

Une forte majorité de Québécois veulent un meilleur accès aux psychologues

Enquête provinciale | Résumé

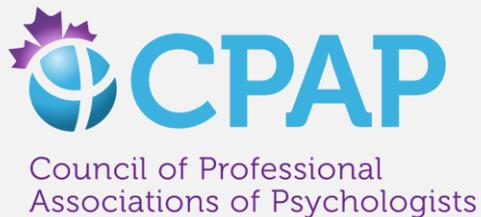
Menée par Nanos pour la Société canadienne de psychologie et le Conseil des associations professionnelles de psychologie, décembre 2020
Soumission 2020-1710B



CANADIAN
PSYCHOLOGICAL
ASSOCIATION



SOCIÉTÉ
CANADIENNE
DE PSYCHOLOGIE



Nanos Research a été retenue par la Société canadienne de psychologie et le Conseil des associations professionnelles de psychologie pour mener une étude visant à évaluer les impressions des Québécois par rapport aux enjeux liés à la santé mentale et à la profession. Il s'agit du deuxième (2e) rapport provincial d'une série de deux (2) rapports.

Rôle des psychologues

Moins d'un Québécois sur deux disent qu'ils font plus confiance aux psychologues lorsqu'il s'agit d'aider les personnes ayant des problèmes de santé mentale

- **Les répondants déclarent le plus souvent faire confiance aux psychologues lorsqu'il s'agit d'aider les personnes ayant des problèmes de santé mentale** - Plus d'un tiers des répondants (36 %, 27 % en 2011) disent faire plus confiance aux psychologues lorsque il s'agit d'aider les personnes ayant des problèmes de santé mentale, suivis des psychiatres (31 %, en baisse comparé à 38 % en 2011) et des médecins (17 %, 16 % en 2011). Moins d'un sur dix déclarent faire plus confiance aux professionnels de la santé mentale / une équipe de médecins.
- **Quatre répondants sur cinq pensent que les psychologues font quelque chose de différent des psychiatres** - Quatre répondants sur cinq (79 %) pensent qu'un psychologue fait quelque chose de différent d'un psychiatre, tandis que moins de deux sur dix (17 %) pensent qu'ils font la même chose. Quatre pour cent sont incertains.
- **Quatre répondants sur cinq pensent que les psychologues font quelque chose de différent d'un conseiller/une conseillère** - Quatre répondants sur cinq (81 %) pensent qu'un psychologue fait quelque chose de différent d'un conseiller/une conseillère, tandis que moins d'un sur dix (9 %) pensent qu'ils font la même chose. Onze pour cent sont incertains.
- **Près de sept répondants sur dix pensent que les psychologues font quelque chose de différent des psychothérapeutes** - Sept sur dix (69 %) pensent qu'un psychologue fait quelque chose de différent qu'un psychothérapeute, tandis qu'un sur quatre (25 %) pensent qu'ils font la même chose. Sept pour cent sont incertains.

Plus de la moitié des Québécois disent que les psychologues sont les plus aptes à fournir des soins aux personnes vivant avec de l'anxiété.

Profession la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec les problèmes de santé mentale

- **Les répondants sont plus susceptibles de penser que les psychologues sont les plus aptes à fournir des soins aux personnes vivant avec la dépression** - Lorsqu'on leur a demandé quelle profession, selon eux, était la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec la dépression, plus d'un sur deux ont répondu un psychologue (53 %), suivi d'un psychiatre (30 %). Moins d'un sur dix (9 %) ont dit un psychothérapeute, suivi d'un conseiller/une conseillère (5 %).
- **Les répondants sont plus susceptibles de penser qu'un psychologue est le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec de l'anxiété que les autres professionnels** – On leur a demandé quelle profession, selon eux, était la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec de l'anxiété, plus d'un sur deux (55 %) ont répondu un psychologue, suivi par moins d'un sur cinq (18 %) qui affirmaient un psychothérapeute et un psychiatre (17 %), moins d'un sur dix ont dit un conseiller/une conseillère (8 %).
- **Les répondants disent plus souvent qu'un psychologue est le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec des dépendances**– Lorsqu'on leur a demandé quelle profession, selon eux, était la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec des dépendances, les répondants ont répondu le plus souvent un psychologue (36 %), suivi d'un psychothérapeute (26 %), un psychiatre (18 %) et un conseiller/une conseillère / (17 %).
- **Les répondants sont plus susceptibles de dire qu'un psychiatre est le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec la démence** - Lorsqu'on leur a demandé quelle profession, selon eux, était la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec la démence, deux sur trois ont répondu un psychiatre (67 %), suivi d'un psychologue (11 %), un psychothérapeute (9 %) et un conseiller/une conseillère (5 %).
- **Les répondants sont marginalement plus susceptibles de dire qu'un psychothérapeute est le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec des troubles d'apprentissage** – Lorsqu'on leur a demandé quelle profession, selon eux, était la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec des troubles d'apprentissage / TDAH, trois sur dix ont répondu un psychothérapeute (31 %), suivi par un psychologue (28 %). Un peu moins d'un sur cinq ont affirmé un conseiller/une conseillère (18 %) ou un psychiatre (17 %).

Sept québécois sur dix affirment que les psychologues sont très efficaces (28 %) ou efficaces (42 %) pour aider les personnes aux prises avec l'anxiété

- **Les répondants mentionnent plus fréquemment qu'un psychologue est le professionnel le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec le stress consécutif au diagnostic d'une maladie** – Lorsqu'on leur a demandé quelle profession, selon eux, était la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec le stress consécutif au diagnostic d'une maladie comme le cancer, plus d'un sur deux ont répondu un psychologue (53 %), suivi d'un psychothérapeute (17 %), un conseiller/une conseillère (15 %) et d'un psychiatre (10 %).

Effacité des psychologues pour aider les personnes vivant avec des problèmes ou troubles de santé mentale

- **Les répondants disent le plus souvent que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes vivant avec la dépression** – Quatre sur dix (40 %) disent que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes vivant avec la dépression, tandis que plus de deux sur dix disent qu'ils sont plutôt efficaces (23 %) et près de trois sur dix disent qu'ils sont très efficaces (28 %). Sept pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces et trois pour cent sont incertains.
- **Quatre sur dix disent que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes vivant avec l'anxiété** – Quatre sur dix (42 %) disent que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes vivant avec l'anxiété, tandis que plus d'un sur cinq disent qu'ils sont plutôt efficaces (22 %) ou très efficaces (28 %). Cinq pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces et trois pour cent sont incertains.
- **Les opinions sur l'efficacité des psychologues pour aider les personnes vivant avec des dépendances restent semblables à celles de 2011** – Quatre sur dix disent que les psychologues sont respectivement efficaces (39 %) ou plutôt efficaces (31 %) pour aider les personnes vivant avec des dépendances, tandis qu'un sur cinq (20 %) disent qu'ils sont très efficaces et sept pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces. Trois pour cent ne savent pas. Ces résultats sont semblables à ceux de 2011.

Plus de sept répondants sur dix au Québec expriment que les psychologues sont très efficaces (30 %) ou efficaces (43 %) pour diagnostiquer les personnes vivant une dépression

- **Les répondants disent le plus souvent que les psychologues sont plutôt efficaces pour aider les personnes vivant avec la démence** – Plus d'un sur quatre (26%) disent que les psychologues sont plutôt efficaces pour aider les personnes vivant avec la démence, tandis que moins d'un sur quatre (24 %) disent qu'ils sont efficaces et moins d'un sur dix disent qu'ils sont très efficaces. Plus d'un sur trois disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces (35 %). Sept pour cent disent qu'ils sont très efficaces et moins d'un sur dix sont incertains. Ces résultats sont semblables à ceux de 2011.
- **Les répondants disent le plus souvent que les psychologues sont plutôt efficaces pour aider les personnes vivant avec des troubles d'apprentissage** – Un sur trois disent que les psychologues sont respectivement plutôt efficaces (33 %) ou efficaces (31 %) pour aider les personnes vivant avec des troubles d'apprentissage / TDAH, tandis que moins de deux sur dix (18 %) disent qu'ils sont très efficaces et 12 pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces. Six pour cent ne savent pas. Ces résultats sont semblables à ceux de 2011.
- **Les répondants disent le plus souvent que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes vivant avec le stress d'être diagnostiqué avec une maladie comme le cancer** – Plus de quatre sur dix (42 %) disent que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes vivant avec le stress conséquent au diagnostic d'une maladie, tandis que plus d'un sur quatre (26 %) disent qu'ils sont très efficaces. Six pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces. Quatre pour cent sont incertains. Ces résultats sont semblables à ceux de 2011.

Efficacité des psychologues pour diagnostiquer les personnes vivant avec les problèmes ou troubles de santé mentale.

- **Les répondants disent le plus souvent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec la dépression** – Plus de quatre répondants sur dix (43 %) disent qu'ils pensent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec la dépression, tandis qu'un sur cinq disent qu'ils sont plutôt efficaces (19 %) et trois sur dix disent qu'ils sont très efficaces (30 %). Cinq pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces et trois pour cent sont incertains.

Plus de neuf sur dix sont pour (55 %) ou plutôt pour (37 %) l'amélioration de l'accès aux psychologues par le biais du système de santé public

- **Les répondants disent le plus souvent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec l'anxiété** – Plus de quatre sur dix (45 %) disent qu'ils pensent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec l'anxiété, tandis que moins d'un sur quatre disent qu'ils sont plutôt efficaces (22 %) et un sur quatre disent qu'ils sont très efficaces (25 %). Quatre pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces et quatre pour cent sont incertains.
- **Plus de quatre sur dix disent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec des dépendances** – Plus de quatre sur dix (44 %) disent qu'ils pensent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec des dépendances, tandis qu'un sur quatre disent qu'ils sont plutôt efficaces (25 %) et moins de deux sur dix disent qu'ils sont très efficaces (19 %). Huit pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces et quatre pour cent sont incertains.
- **Les répondants sont plus susceptibles de dire que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec la démence** – Un tiers des répondants (32 %) disent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec la démence, tandis que moins d'un sur trois (27 %) disent qu'ils sont plutôt efficaces. Vingt-trois pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces, tandis que douze pour cent disent qu'ils sont très efficaces. Sept pour cent sont incertains.
- **Les répondants sont plus susceptibles de dire que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec des troubles d'apprentissage / TDAH** – Plus d'un tiers (36 %) disent que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes vivant avec des troubles d'apprentissage / TDAH, tandis que trois sur dix (30 %) disent qu'ils sont plutôt efficaces. Moins de deux sur dix disent qu'ils sont très efficaces (18 %) et onze pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout efficaces. Quatre pour cent sont incertains.

Près de huit Québécois sur dix disent que c'est une très bonne (46 %) ou une bonne (33 %) idée d'offrir un meilleur accès aux psychologues par le biais des régimes d'assurance maladie des employeurs

- **Les répondants disent le plus souvent qu'ils font confiance aux psychologues et aux soins qu'ils dispensent en matière de santé mentale** – Plus de quatre sur dix (42 %) disent qu'ils font confiance aux psychologues et aux soins qu'ils dispensent en matière de santé mentale, tandis que moins d'un sur trois disent qu'ils font plutôt confiance (28 %) et moins de deux sur dix disent qu'ils font beaucoup confiance (15 %). Sept pour cent disent qu'ils ne font aucune confiance et six pour cent sont incertains.
- **Les répondants sont plus susceptibles de dire qu'ils peuvent accéder aux services d'un psychologue par le biais du système de santé public dans un délai plutôt déraisonnable ou déraisonnable** – Près de six sur dix disent qu'à leur connaissance, ils peuvent accéder aux services d'un psychologue par le biais du système de santé public dans un délai plutôt déraisonnable (24 %) ou déraisonnable (34 %). Trois sur dix disent que les services sont accessibles dans un délai raisonnable (trois pour cent) ou plutôt raisonnable (26 %), et 13 pour cent sont incertains.
- **Une forte majorité des Québécois sont pour ou plutôt pour l'amélioration de l'accès aux psychologues par le biais du système de santé public** - Plus de neuf sur dix sont pour (55 %) ou plutôt pour (37 %) l'amélioration de l'accès aux psychologues par le biais du système de santé public alors que moins d'un sur vingt sont plutôt contre (deux pour cent) ou contre (deux pour cent). Quatre pour cent sont incertains.
- **Les répondants disent plus souvent qu'ils peuvent certainement ou pensent qu'ils peuvent accéder à un psychologue dans le cadre du régime de soins de santé de leur employeur dans un délai raisonnable** – Lorsqu'on leur a demandé s'ils peuvent accéder à un psychologue dans le cadre du régime de soins de santé de leur employeur dans un délai raisonnable à leur connaissance, près d'un sur deux ont dit oui, certainement (20 %) ou je pense que oui (31 %). Vingt pour cent disent non, tandis que 19 pour cent disent qu'ils n'ont pas d'emploi et 10 pour cent sont incertains.

- **Huit sur dix disent que c'est une très bonne ou bonne idée de fournir un meilleur accès aux psychologues par le biais des régimes d'assurance maladie des employeurs** – La majorité disent que c'est une très bonne (46 %) ou bonne idée (33 %) de fournir un meilleur accès aux psychologues par le biais des régimes d'assurance maladie des employeurs (p. ex., plus de sessions, des plafonds financiers plus élevés), tandis que 12 pour cent disent que c'est une idée moyenne. Deux pour cent disent que c'est une mauvaise idée ou une très mauvaise idée, et six pour cent sont incertains.

Obstacles à l'accès

- **Une forte majorité des répondants disent que les services psychologiques qui coûtent trop cher pour les payer eux-mêmes constituent un obstacle très déterminant ou plutôt déterminant pour décider de consulter un psychologue ou non**– Près de huit sur dix disent que les services psychologiques qui coûtent trop cher pour les payer eux-même constituent un obstacle très déterminant (48 %) ou plutôt déterminant (30 %) pour décider de consulter un psychologue ou non, ce qui est conforme à la vague de recherche précédente. Moins de deux sur dix disent qu'il s'agit d'un obstacle plutôt non déterminant (onze pour cent) ou non déterminant (huit pour cent), et quatre pour cent sont incertains.
- **Sept sur dix disent que le fait que les psychologues ne sont pas couverts par leur régime de santé provincial / territorial est un obstacle très déterminant ou plutôt déterminant pour décider de consulter un psychologue ou non**– Conforme avec la vague de recherche précédente, la majorité des répondants disent que le fait que les psychologues ne sont pas couverts par leur régime de santé provincial / territorial est un obstacle très déterminant (40 %) ou plutôt déterminant (29 %) pour décider de consulter un psychologue ou non. Plus de deux sur dix disent qu'il s'agit d'un obstacle plutôt non déterminant (dix pour cent) ou non déterminant (treize pour cent), et 9 pour cent sont incertains.
- **Plus de six sur dix disent que le fait que les psychologues ne sont pas couverts par leur régime de soins de santé de leur employeur est un obstacle très déterminant ou plutôt déterminant pour décider de consulter un psychologue ou non**– La majorité disent que le fait que les psychologues ne sont pas couverts par leur régime de soins de santé de leur employeur est un obstacle très déterminant (33 %) ou plutôt déterminant (30 %) pour décider de consulter un psychologue ou non, ce qui est conforme à la vague de recherche précédente. Un sur trois disent qu'il s'agit d'un obstacle plutôt non déterminant (11 %) ou non déterminant (18 %), et huit pour cent sont incertains.

Plus de sept sur dix disent que les délais trop longs pour voir un psychologue sont un obstacle très déterminant (38%) ou plutôt déterminant (35%) pour décider de consulter un psychologue ou non

Près de 90 % des Québécois disent que c'est une très bonne (50 %) ou une bonne idée (36 %) que les psychologues travaillent en collaboration avec d'autres professionnels de la santé dans des équipes de soins primaires

- **Une majorité des répondants disent que les trop longs délais pour voir un psychologue sont un obstacle très déterminant ou plutôt déterminant pour décider de consulter un psychologue ou non** - Conforme à la vague de recherche précédente, plus de sept sur dix disent que les trop longs délais pour voir un psychologue sont un obstacle très déterminant (38 %) ou plutôt déterminant (35 %) pour décider de consulter un psychologue ou non. Deux sur dix disent qu'il s'agit d'un obstacle plutôt non déterminant (12 %) ou non déterminant (neuf pour cent), et sept pour cent sont incertains.
- **Les répondants sont divisés sur l'impact de préférer gérer ces problèmes / troubles par eux-mêmes en tant qu'obstacle pour décider de consulter un psychologue ou non** - Près d'un sur deux disent que préférer gérer ces problèmes / troubles par eux-mêmes est un obstacle très déterminant (12 %) ou plutôt déterminant (25 %) pour décider de consulter un psychologue ou non, tandis que presque la même proportion dit qu'il s'agit d'un obstacle plutôt non déterminant (17 %) ou non déterminant (30 %). Cinq pour cent sont incertains. Ceci est conforme avec la vague de recherche précédente.
- **Six sur dix disent que ne pas vouloir que les autres sachent qu'ils consultent un psychologue est un obstacle non déterminant ou plutôt non déterminant pour décider de consulter un psychologue ou non**- Les répondants disent plus souvent que ne pas vouloir que les autres sachent qu'ils consultent un psychologue est un obstacle non déterminant (37 %) ou plutôt non déterminant (24 %) pour décider de consulter un psychologue ou non, conforme à la vague précédente. Moins de quatre sur dix disent qu'il s'agit d'un obstacle très déterminant (12 %) ou plutôt déterminant (25 %), et quatre pour cent sont incertains.

Collaboration avec les professionnels de la santé

- **Une forte majorité des répondants disent que c'est une très bonne ou une bonne idée que les psychologues travaillent en collaboration avec d'autres professionnels de la santé dans les équipes de soins primaires** – Plus de huit sur dix disent que c'est une très bonne (50 %) ou une bonne idée (36 %) que les psychologues travaillent en collaboration avec d'autres professionnels de la santé, comme les médecins de famille dans les équipes de soins primaires. Neuf pour cent disent que c'est une idée moyenne, tandis qu'un pour cent chacun pensent que c'est une mauvaise idée ou une très mauvaise idée. Trois pour cent sont incertains.



Nanos a mené un sondage en ligne auprès de 455 résidents du Québec entre le 25 septembre et le 2 octobre 2020. Cela faisait partie d'une étude nationale portant sur 3 070 Canadiens de 18 ans ou plus, entre le 25 septembre et le 2 octobre 2020. Les résultats ont été vérifiés statistiquement et pondérés selon l'âge et le sexe à l'aide des dernières informations du recensement et l'échantillon est géographiquement stratifié pour être représentatif de la population.

Cette étude a été commandée par la Société canadienne de psychologie et le Conseil des associations professionnelles de psychologie et a été menée par Nanos Research.

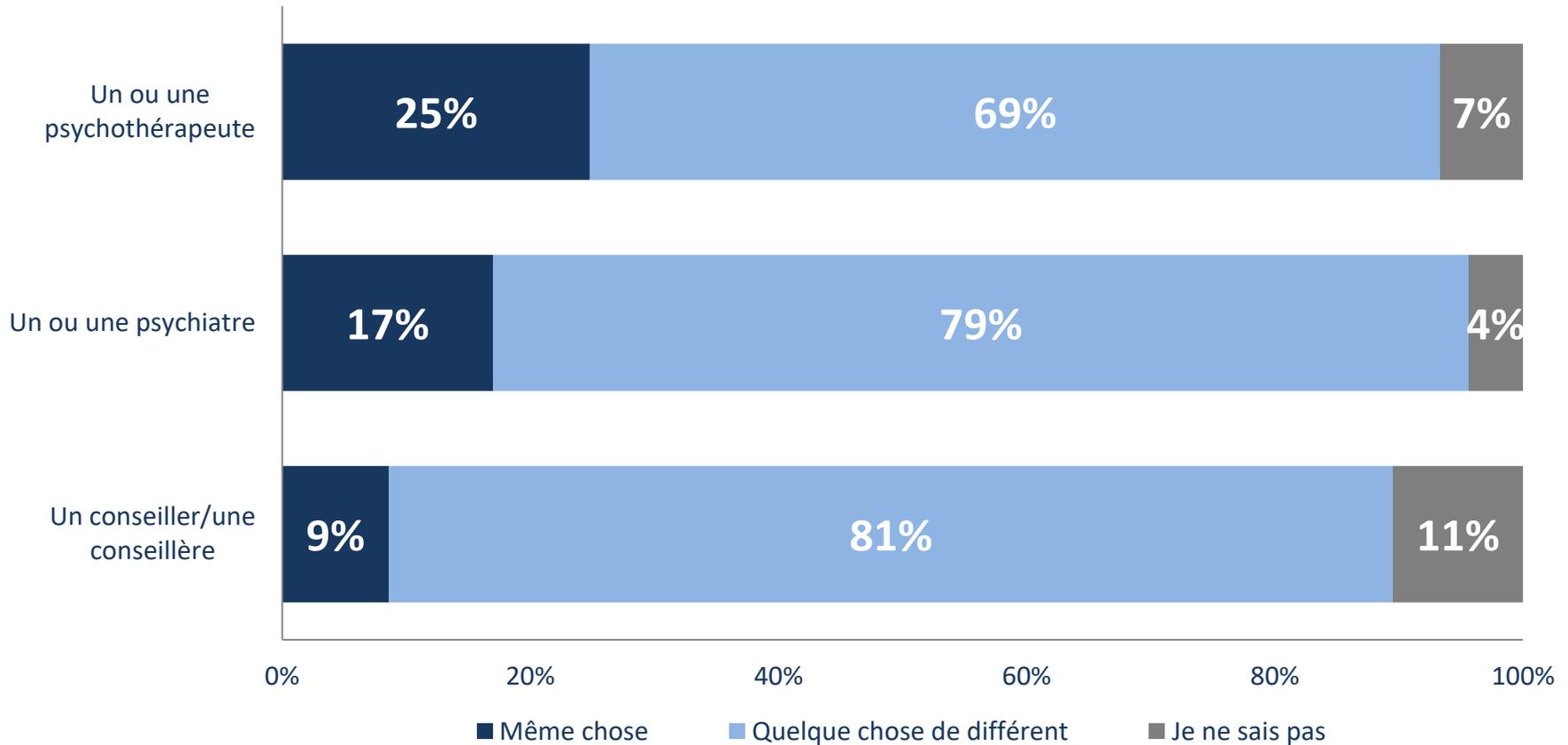


Confiance aux professionnels de la santé

Mentions les plus populaires	2020 (n = 431)	2011 (n = 443)
Un ou une psychologue	36 %	27 %
Un ou une psychiatre	31 %	38 %
Médecin de famille	17 %	16 %
Professionnels de la santé mentale / équipe de médecins	6 %	N / A
Aucun	3 %	1 %
Un infirmier / une infirmière	2 %	N / A
Travailleurs de première ligne	1 %	N / A

QUESTION – En général, à quel professionnel de la santé faites-vous le plus confiance pour aider les personnes ayant des problèmes de santé mentale? [question ouverte]

Les psychologues comparés aux autres professionnels



***Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.**

QUESTION – Pensez-vous qu'un ou une psychologue fait la même chose ou quelque chose de différent de chacun des professionnels suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Professionnel le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec la dépression

Mentions les plus populaires	Québec (n = 449)
Un ou une psychologue	53 %
Un ou une psychiatre	30 %
Un ou une psychothérapeute	9 %
Un conseiller/une conseillère	5 %
Médecin / infirmier ou infirmière	3 %
Aucun	0,2 %

QUESTION – Selon vous, quelle profession est la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec les problèmes de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Dépression

Professionnel le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec de l'anxiété

Mentions les plus populaires	Québec (n = 450)
Un ou une psychologue	55 %
Un ou une psychothérapeute	18 %
Un ou une psychiatre	17 %
Un conseiller/une conseillère	8 %
Médecin / infirmier ou infirmière	2 %
Travailleur social/travailleuse sociale	0,2 %

QUESTION – Selon vous, quelle profession est la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec les problèmes de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Anxiété

Professionnel le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec une dépendance

Mentions les plus populaires	Québec (n = 447)
Un ou une psychologue	36 %
Un ou une psychothérapeute	26 %
Un ou une psychiatre	18 %
Un conseiller/une conseillère	17 %
Médecin / infirmier ou infirmière	1 %
Travailleur social/travailleuse sociale	1 %

QUESTION – Selon vous, quelle profession est la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec les problèmes de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Dépendance

Professionnel le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec la démence

Mentions les plus populaires

Québec
(n = 447)

Un ou une psychiatre	67 %
Un ou une psychologue	11 %
Un ou une psychothérapeute	9 %
Un conseiller/une conseillère	5 %
Spécialiste	4 %
Médecin / infirmier ou infirmière	3 %

QUESTION – Selon vous, quelle profession est la plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec les problèmes de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Démence

Professionnel le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec troubles d'apprentissage

Mentions les plus populaires	Québec (n = 450)
Un ou une psychothérapeute	30 %
Un ou une psychologue	28 %
Un conseiller/une conseillère	18 %
Un ou une psychiatre	17 %
Spécialiste	3 %
Médecin / infirmier ou infirmière	3 %

QUESTION – Pensez-vous qu'un ou une psychologue fait la même chose ou quelque chose de différent de chacun des professionnels suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Troubles d'apprentissage / TDAH

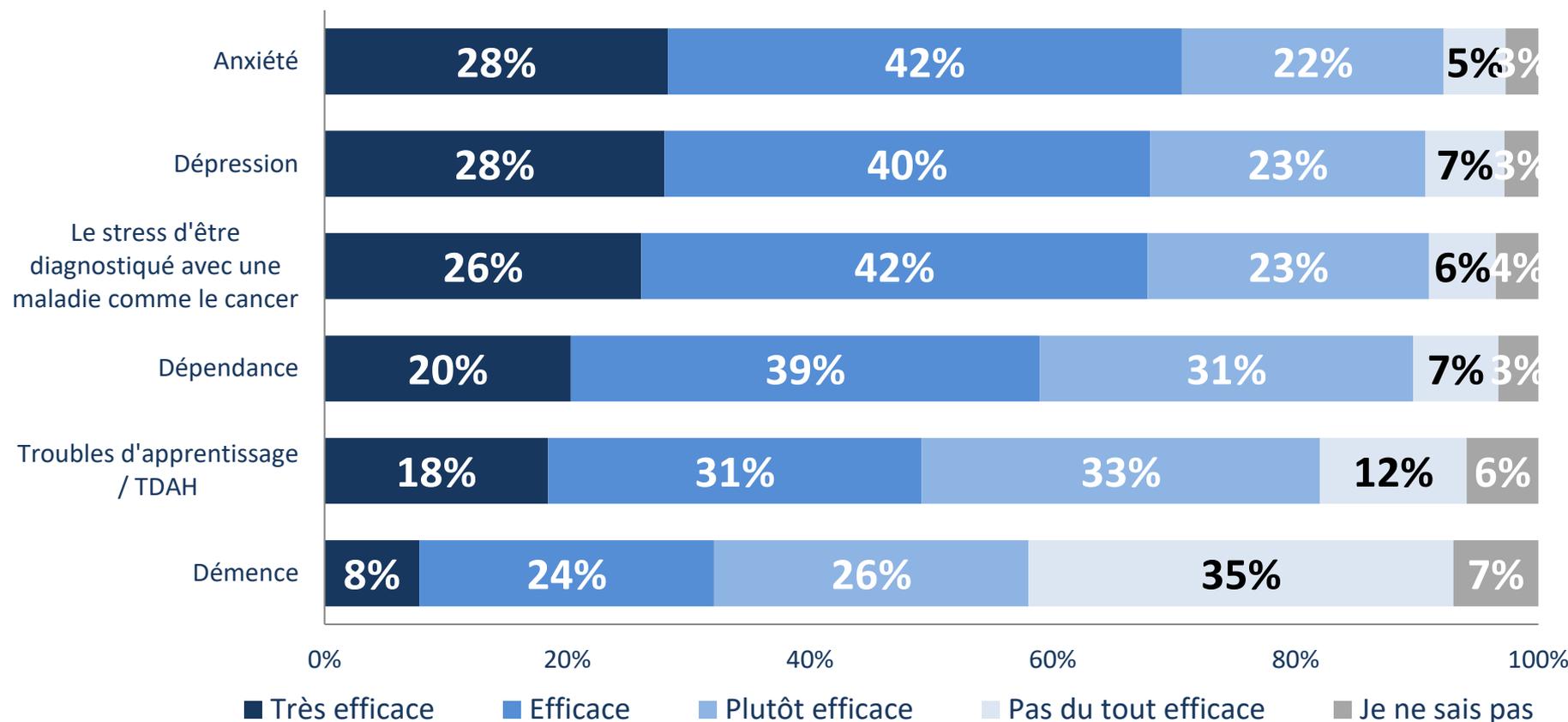
Professionnel le plus apte à fournir des soins aux personnes vivant avec le stress d'être diagnostiqué avec une maladie

Mentions les plus populaires	Québec (n = 446)
Un ou une psychologue	53 %
Un ou une psychothérapeute	17 %
Un conseiller/une conseillère	15 %
Un ou une psychiatre	10 %
Médecin / infirmier ou infirmière	3 %
Spécialiste	2 %

QUESTION – Pensez-vous qu'un ou une psychologue fait la même chose ou quelque chose de différent de chacun des professionnels suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Le stress conséquent au diagnostic d'une maladie comme le cancer

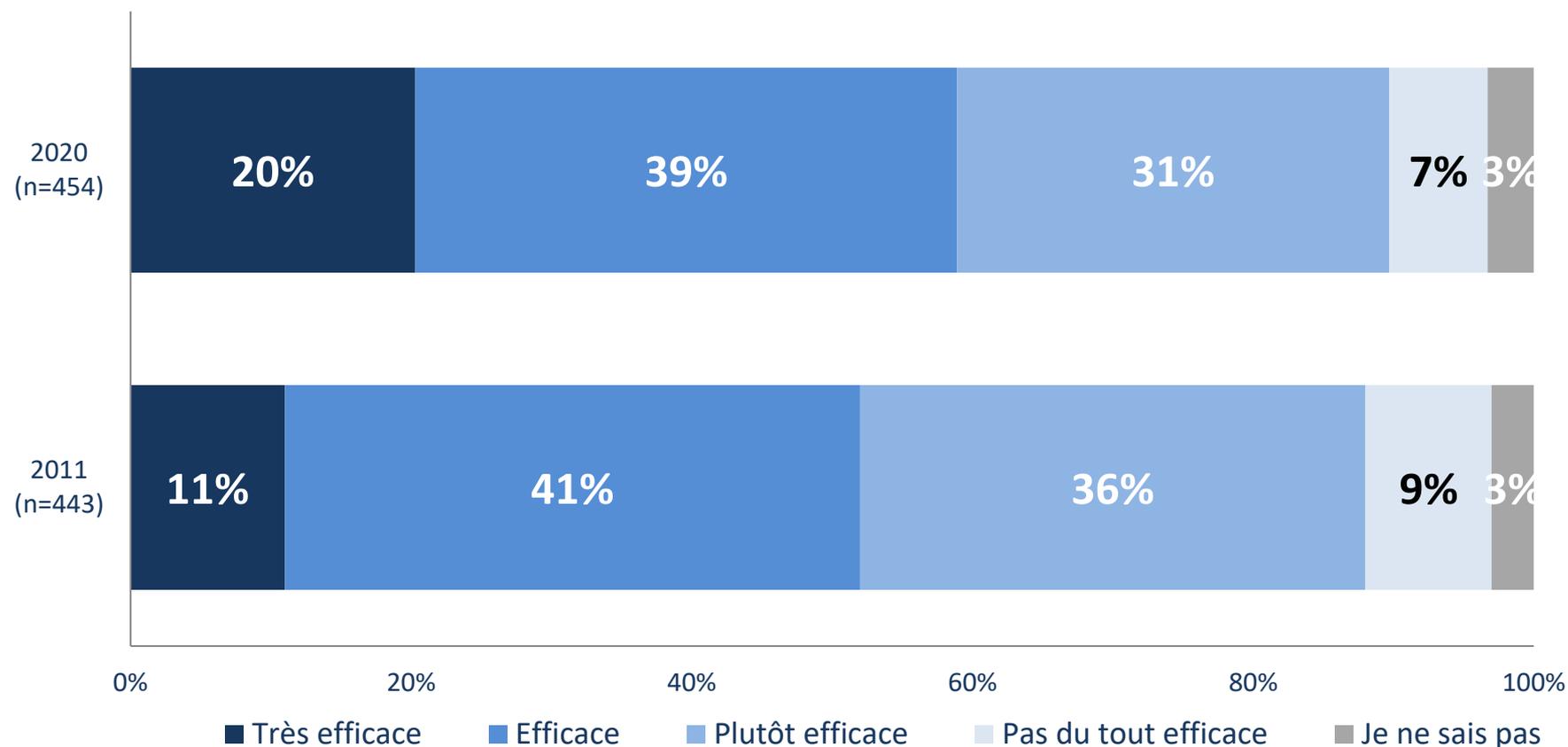
Efficacité des psychologues pour aider les personnes vivant avec l'anxiété



*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Dans quelle mesure pensez-vous que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes qui vivent avec les problèmes ou troubles de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Efficacité des psychologues pour aider les personnes qui vivent avec des dépendances - Suivi

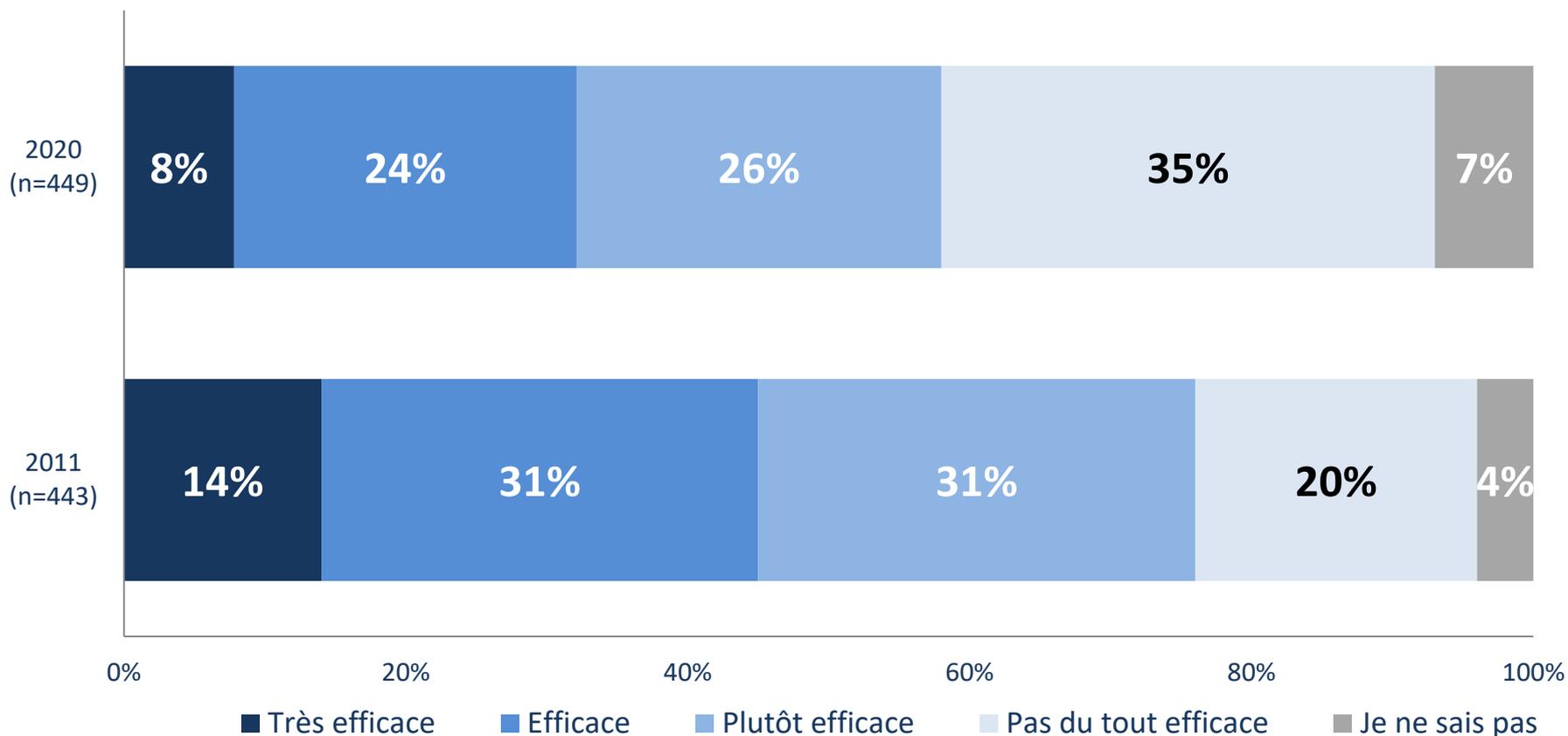


*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Dans quelle mesure pensez-vous que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes qui vivent avec les problèmes ou troubles de santé mentale suivants? [Afficher de manière alléatoire]

Dépendance

Effacité des psychologues pour aider les personnes vivant avec la démence - Suivi

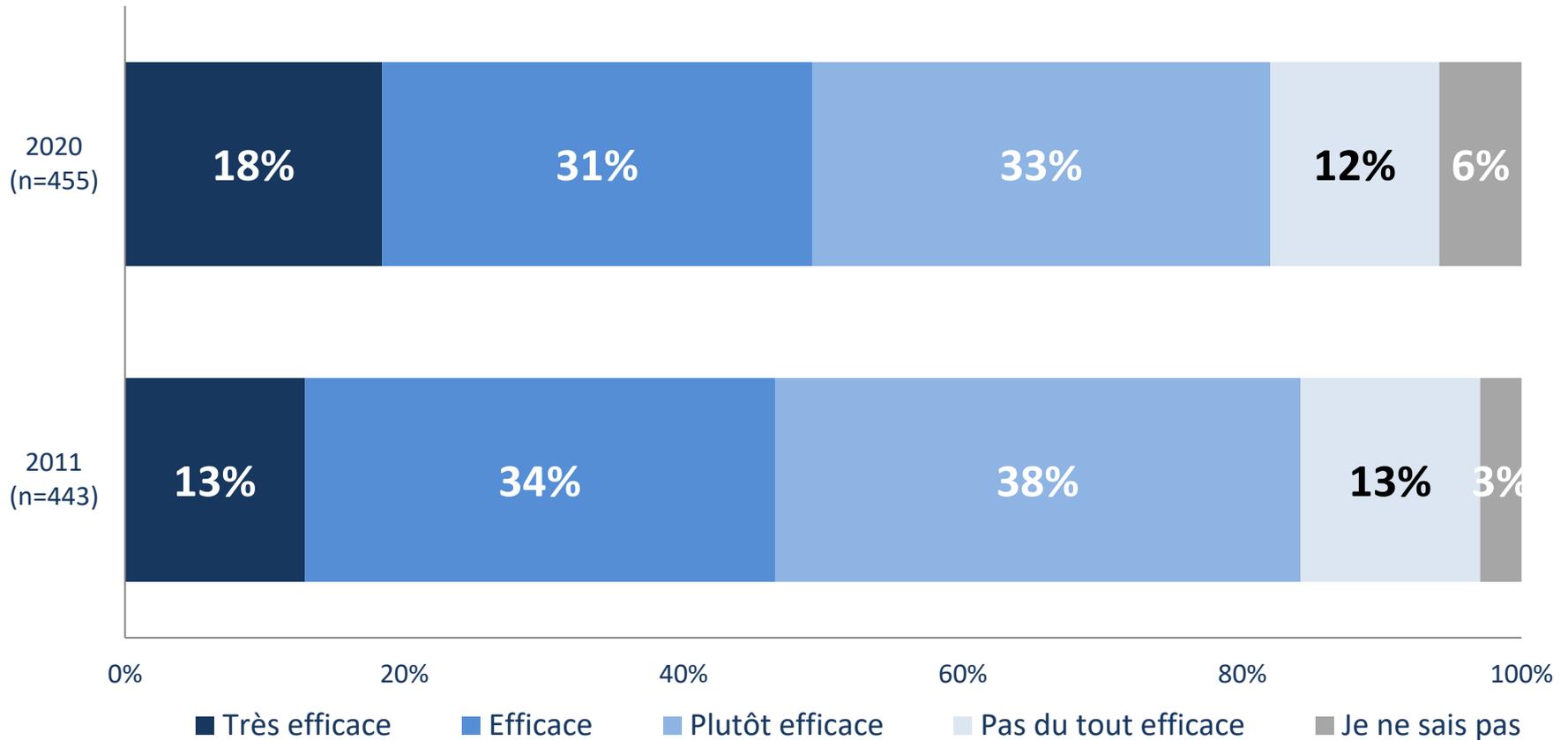


*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Dans quelle mesure pensez-vous que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes qui vivent avec les problèmes ou troubles de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Démence

Effacité des psychologues pour aider les personnes vivant avec des troubles d'apprentissage- Suivi

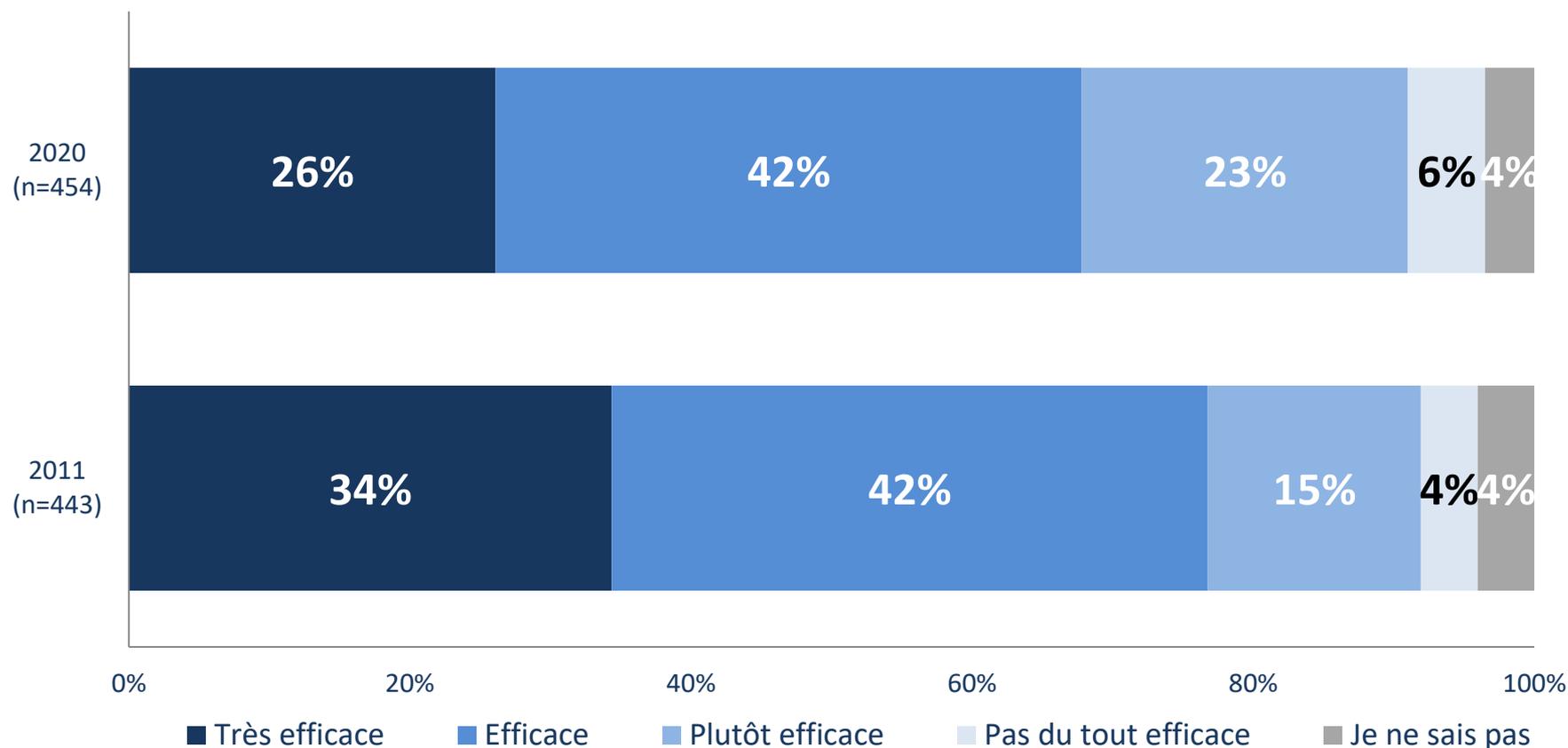


*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Dans quelle mesure pensez-vous que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes qui vivent avec les problèmes ou troubles de santé mentale suivants? [Afficher de manière alléatoire]

Troubles d'apprentissage / TDAH

Efficacité des psychologues pour aider les personnes vivant avec le stress consécutif au diagnostic d'une maladie - Suivi

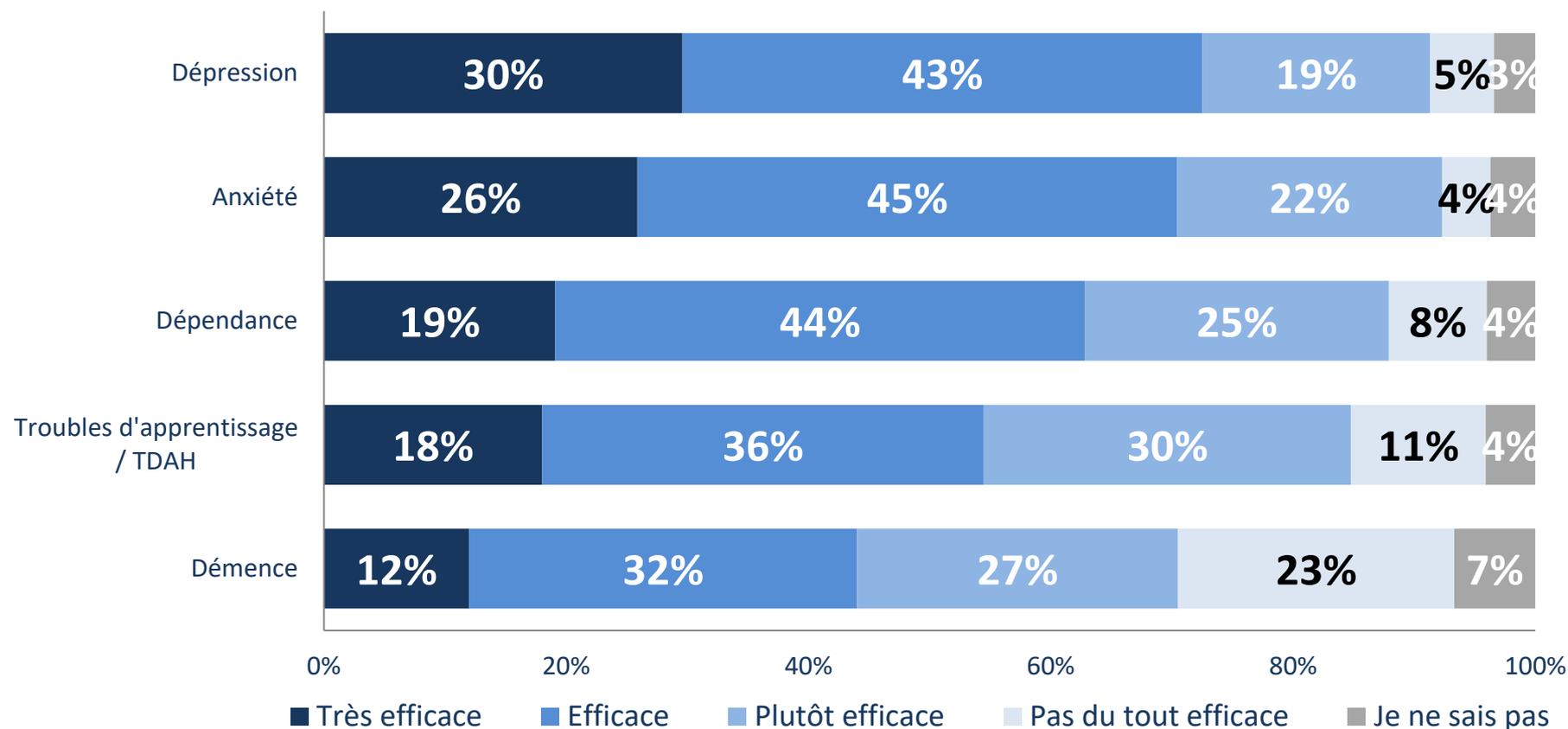


*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Dans quelle mesure pensez-vous que les psychologues sont efficaces pour aider les personnes qui vivent avec les problèmes ou troubles de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

Le stress consécutif au diagnostic d'une maladie comme le cancer

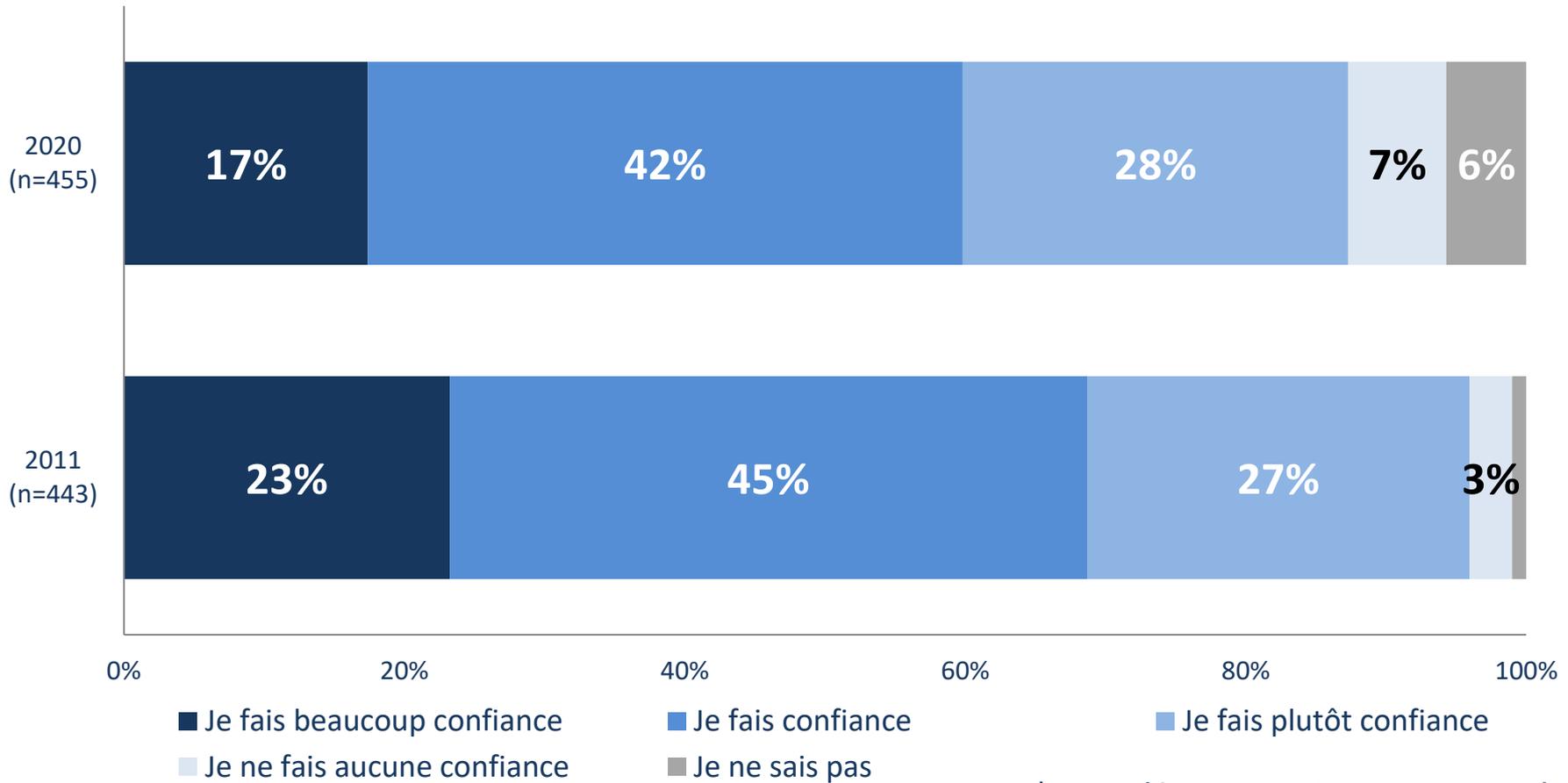
Effacité des psychologues pour diagnostiquer les personnes



*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Dans quelle mesure pensez-vous que les psychologues sont efficaces pour diagnostiquer les personnes qui vivent avec les problèmes ou troubles de santé mentale suivants? [Afficher de manière aléatoire]

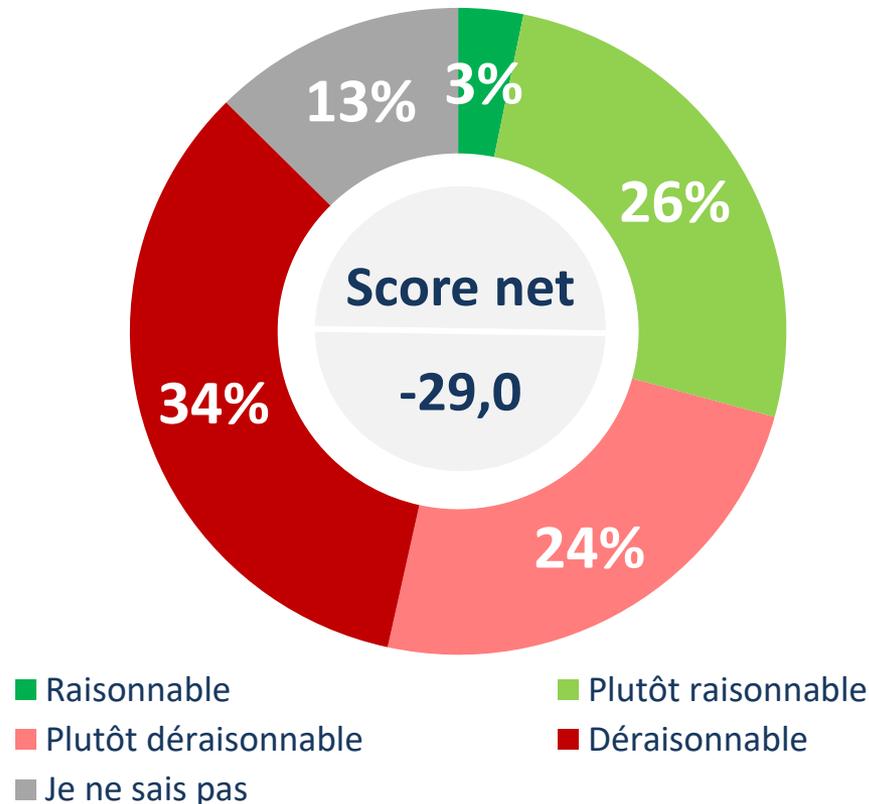
Confiance faite aux psychologues et aux soins qu'ils dispensent



*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Dans quelle mesure faites-vous confiance aux psychologues et aux soins qu'ils dispensent en matière de santé mentale?

Temps requis pour que les Canadiens accèdent aux services d'un psychologue du système de santé public

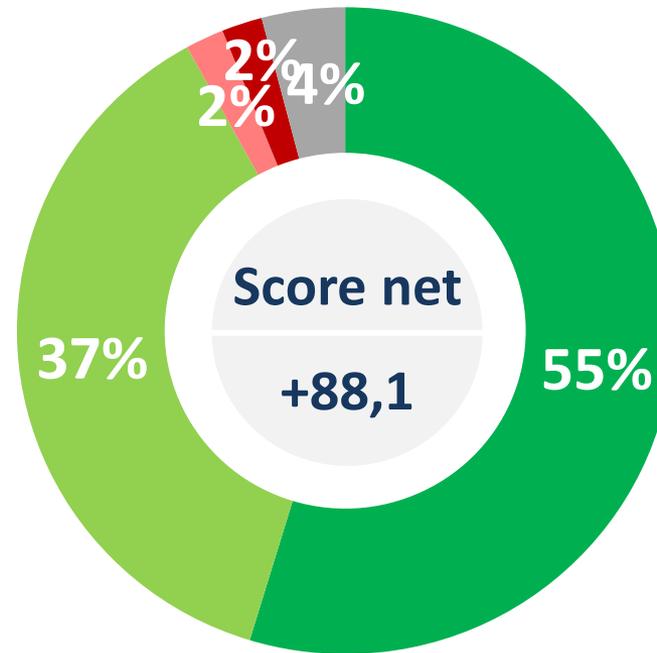


*Pondéré par rapport à la véritable proportion de la population.

*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – À votre connaissance, les Canadiens peuvent-ils accéder aux services d'un psychologue du système de santé public dans un délai raisonnable, plutôt raisonnable, plutôt déraisonnable ou déraisonnable?

Appui à l'amélioration de l'accès aux psychologues par le biais du système de santé public



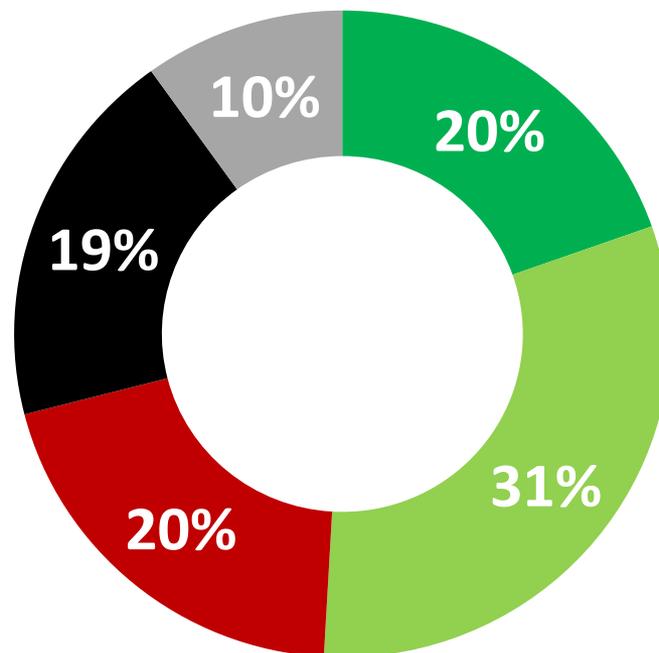
■ Pour ■ Plutôt pour ■ Plutôt contre ■ Contre ■ Je ne sais pas

*Pondéré par rapport à la véritable proportion de la population.

*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Êtes-vous pour, plutôt pour, plutôt contre ou contre l'amélioration de l'accès aux psychologues par le biais du système de santé public?

Accès à un psychologue dans le cadre du régime de soins de santé d'un employeur



■ Oui, certainement

■ Non

■ Je ne sais pas

■ Oui, je pense que oui

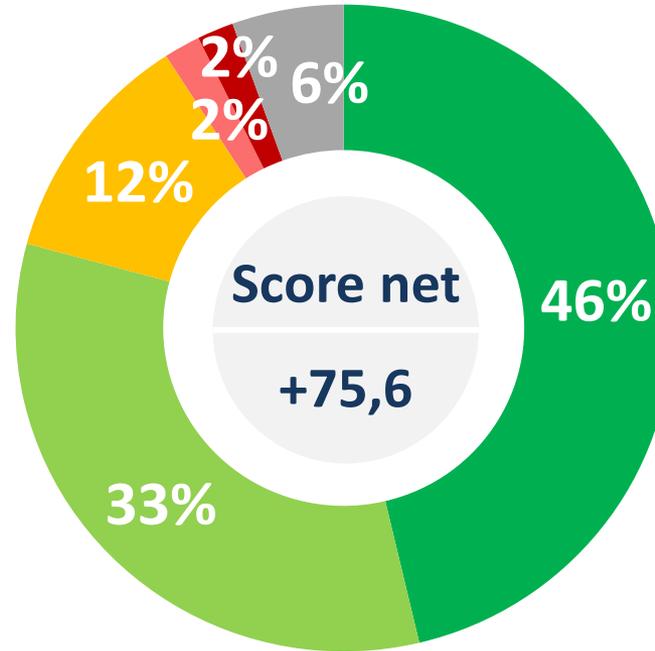
■ Je n'ai pas d'emploi

*Pondéré par rapport à la véritable proportion de la population.

*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION - À votre connaissance, êtes-vous en mesure d'accéder à un psychologue dans le cadre du régime de soins de santé de votre employeur dans un délai raisonnable?

Fournir un meilleur accès aux psychologues par le biais des régimes d'assurance maladie des employeurs

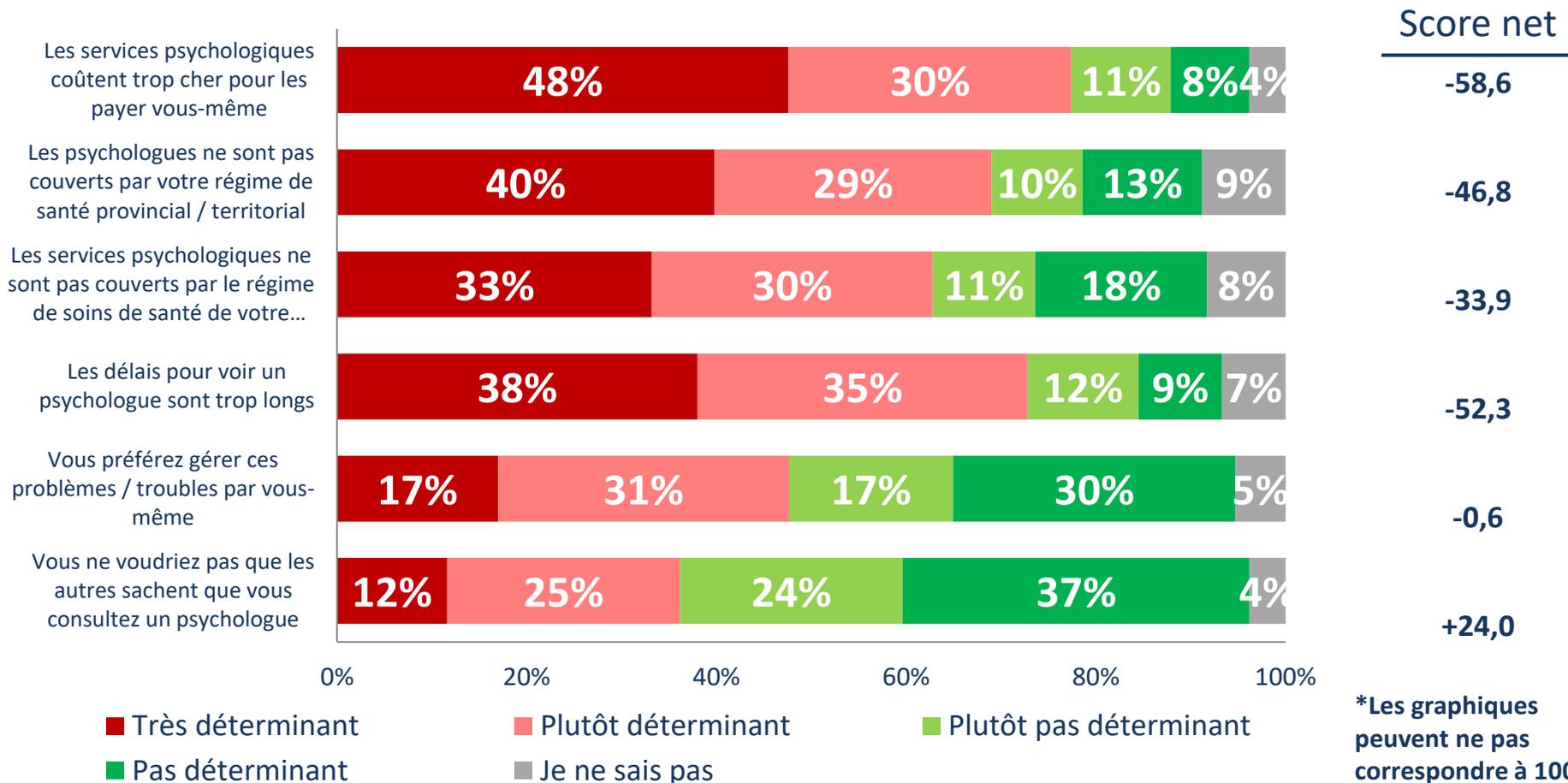


- Très bonne idée
- Bonne idée
- Idée moyenne
- Mauvaise idée
- Très mauvaise idée
- Je ne sais pas

*Pondéré par rapport à la véritable proportion de la population.
*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Est-ce une très bonne idée, une bonne idée, une idée moyenne, une mauvaise idée ou une très mauvaise idée de fournir un meilleur accès aux psychologues par le biais des régimes d'assurance maladie des employeurs (p. ex., plus de sessions, des plafonds financiers plus élevés)?

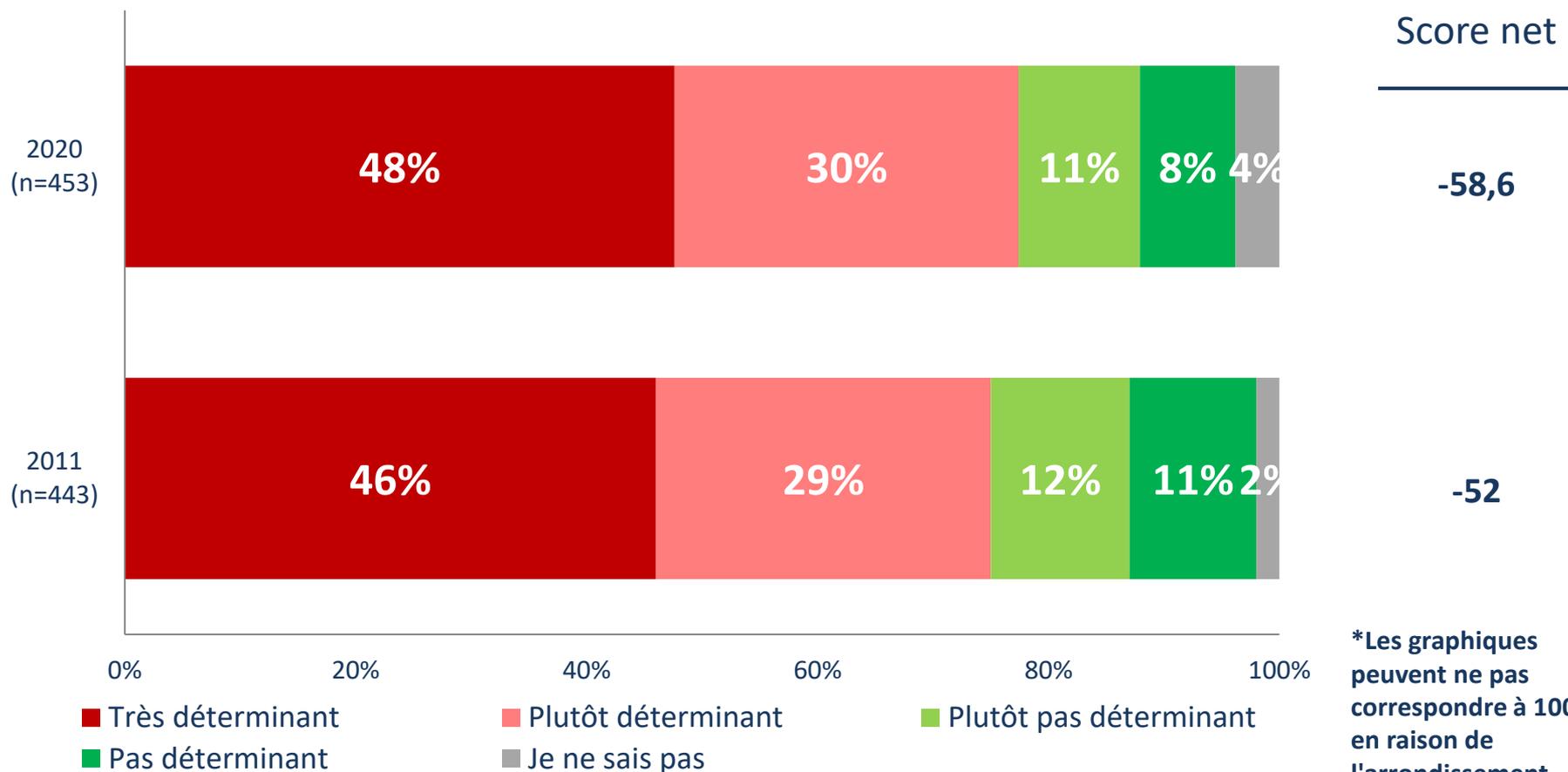
Importance des obstacles pour décider de consulter un psychologue



*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Pour chacun des obstacles suivants, veuillez me dire à quel point cet obstacle est déterminant pour décider si vous souhaitez consulter un psychologue ou non. [Afficher de manière alléatoire]

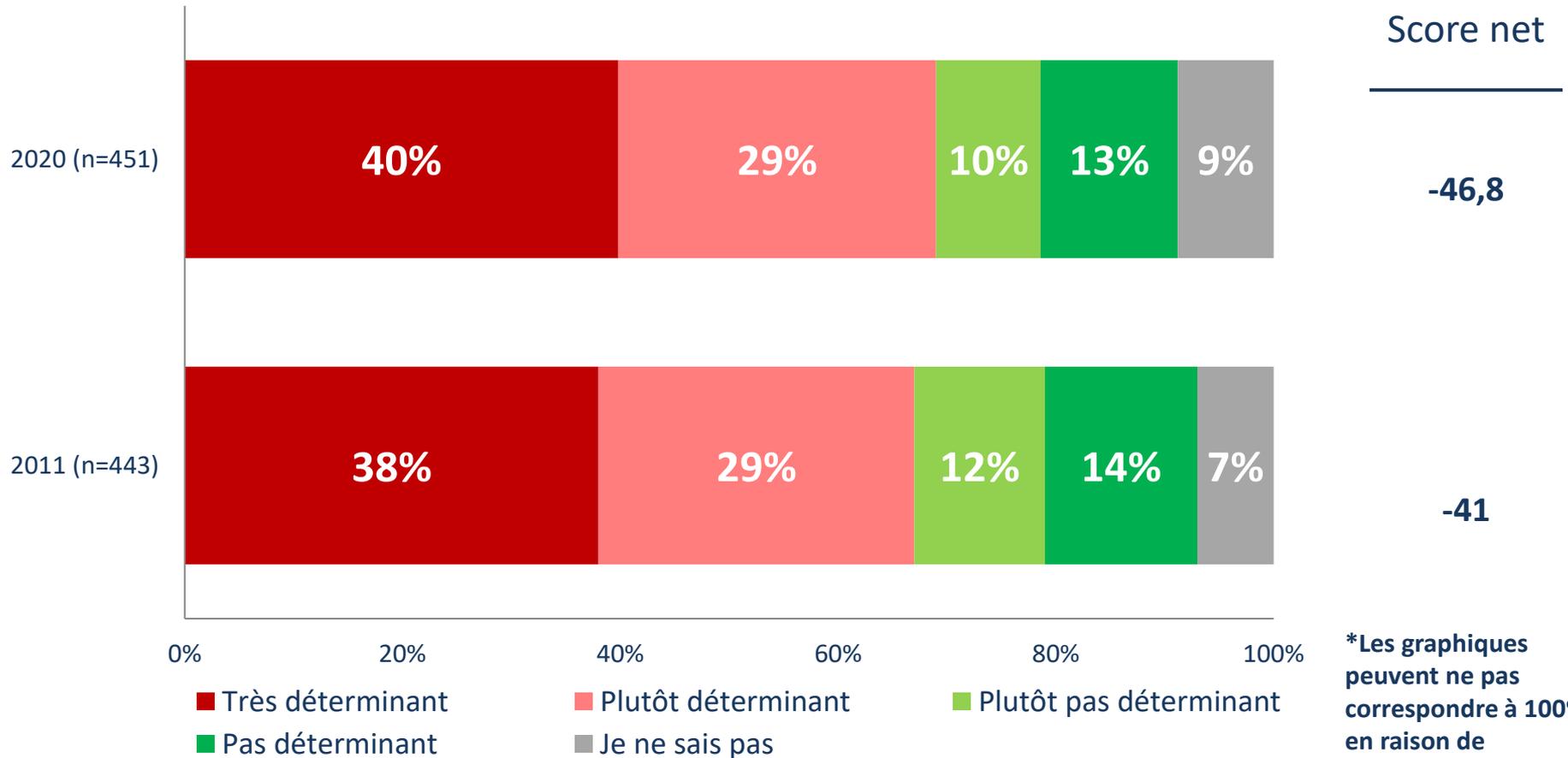
Importance du coût pour décider de consulter un psychologue



QUESTION – Pour chacun des obstacles suivants, veuillez me dire à quel point cet obstacle est déterminant pour décider si vous souhaitez consulter un psychologue ou non. [Afficher de manière alléatoire]

Les services psychologiques coûtent trop cher pour les payer vous-même

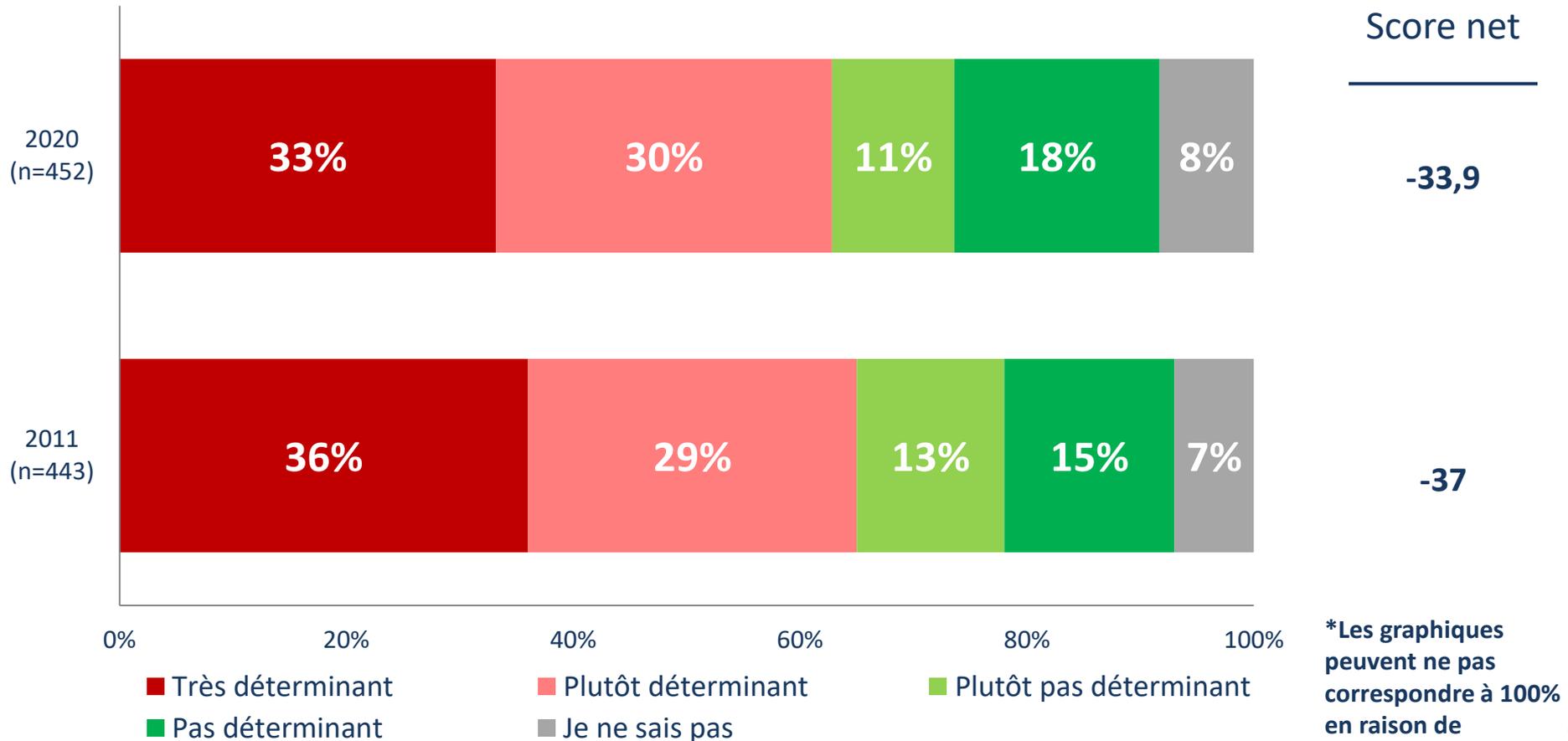
Importance de la couverture des psychologues par des régimes de santé pour décider de consulter un psychologue



QUESTION – Pour chacun des obstacles suivants, veuillez me dire à quel point cet obstacle est déterminant pour décider si vous souhaitez consulter un psychologue ou non. [Afficher de manière alléatoire]

Les psychologues ne sont pas couverts par votre régime de santé provincial / territorial

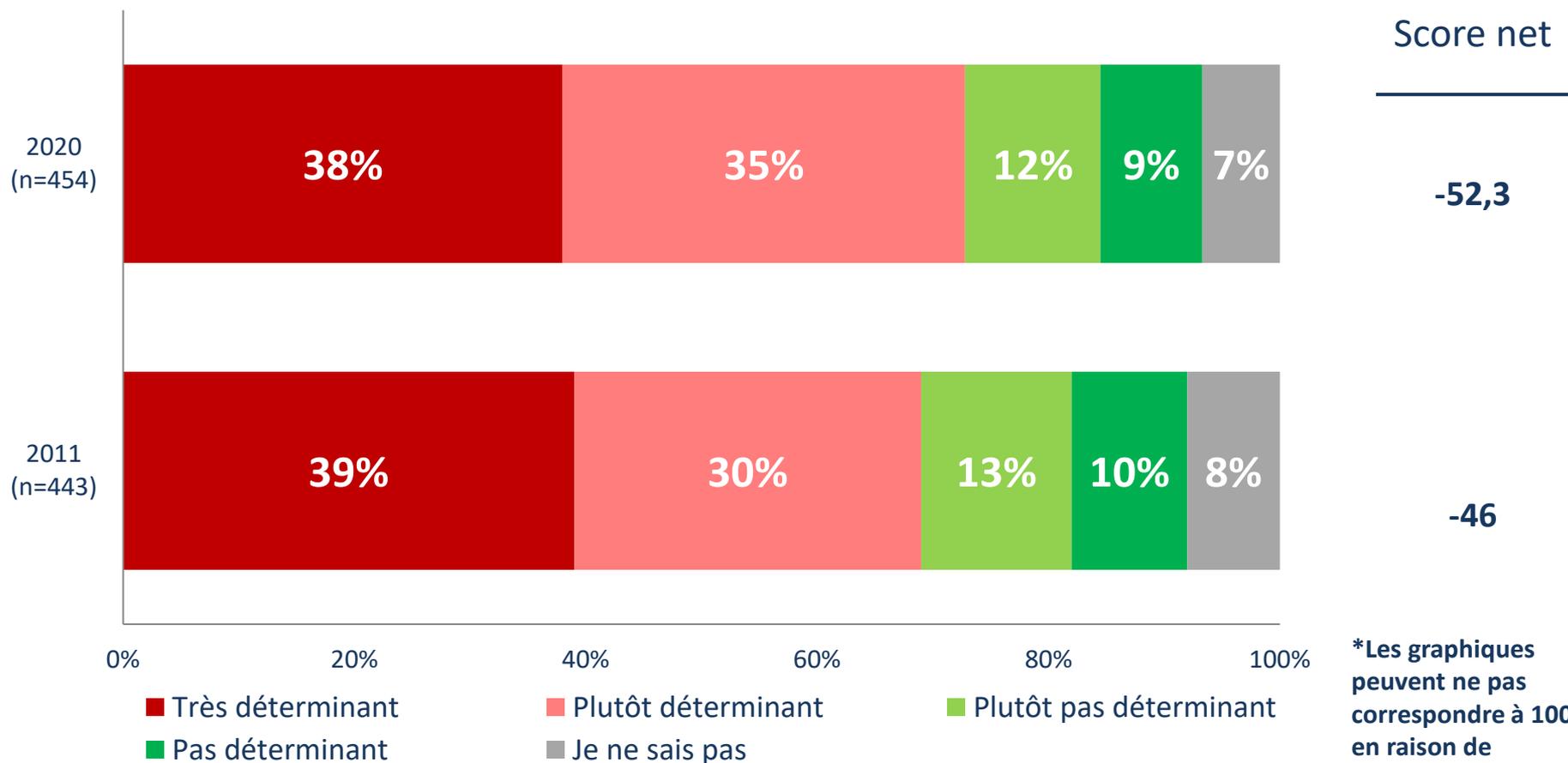
Importance des obstacles liés à la couverture des régimes de santé des employeurs pour décider de consulter un psychologue



QUESTION – Pour chacun des obstacles suivants, veuillez me dire à quel point cet obstacle est déterminant pour décider si vous souhaitez consulter un psychologue ou non. [Afficher de manière alléatoire]

Les services psychologiques ne sont pas couverts par le régime de soins de santé de votre employeur

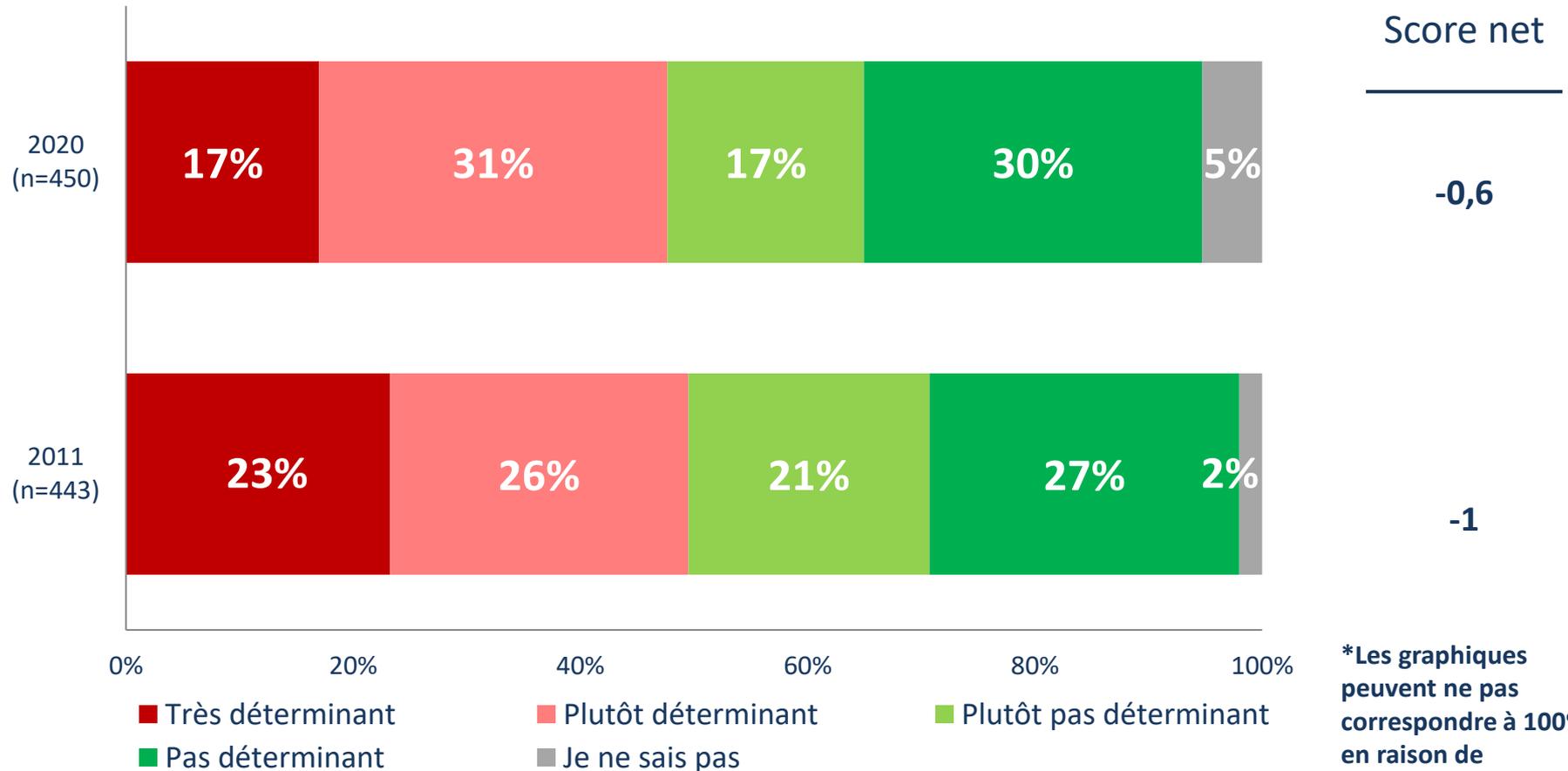
Importance des longs délais pour décider si on souhaite consulter un psychologue



QUESTION – Pour chacun des obstacles suivants, veuillez me dire à quel point cet obstacle est déterminant pour décider si vous souhaitez consulter un psychologue ou non. [Afficher de manière alléatoire]

Les délais pour voir un psychologue sont trop longs

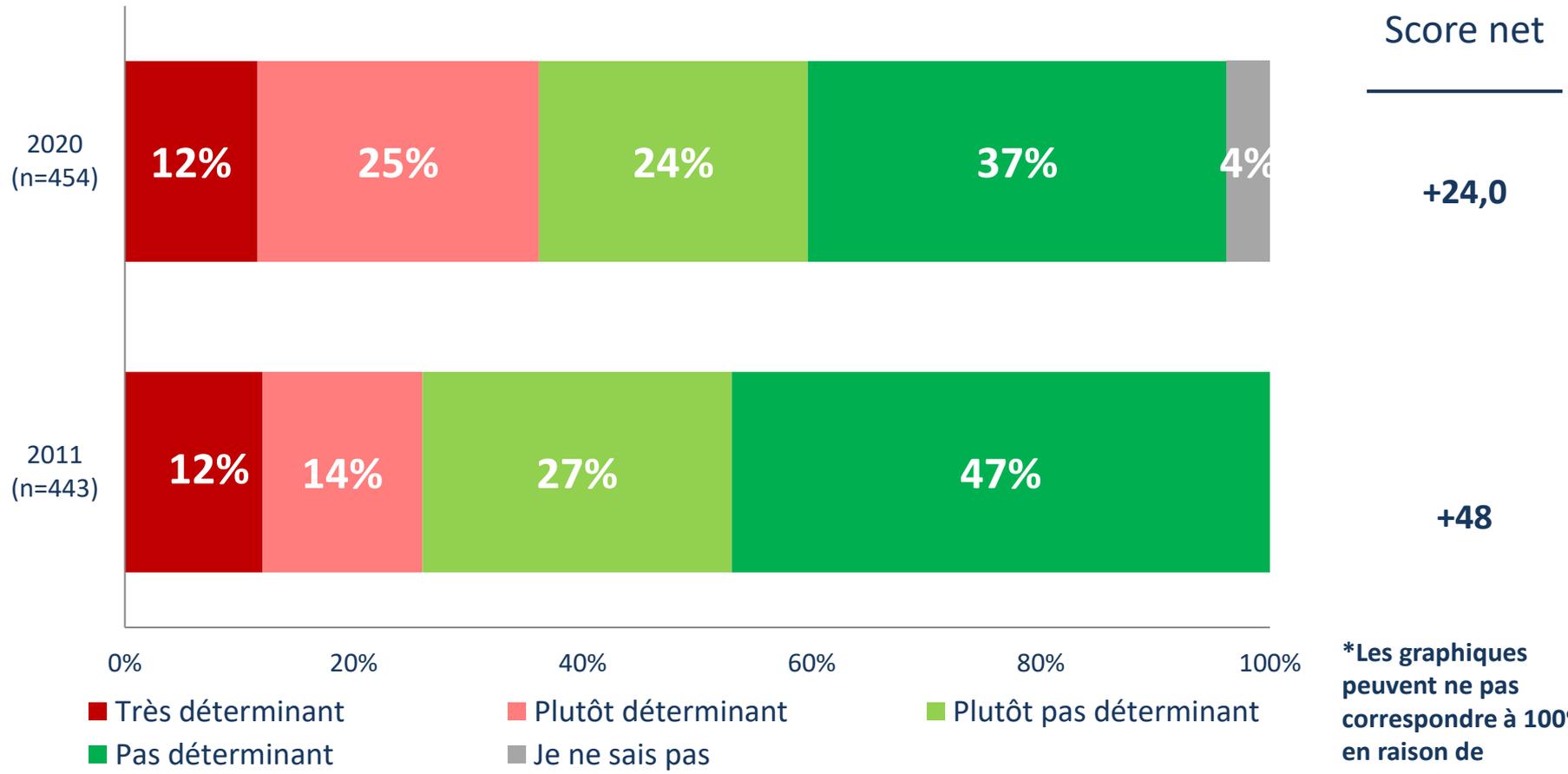
Importance de gérer les problèmes / troubles soi-même comme obstacle pour décider de consulter un psychologue



QUESTION – Pour chacun des obstacles suivants, veuillez me dire à quel point cet obstacle est déterminant pour décider si vous souhaitez consulter un psychologue ou non. [Afficher de manière alléatoire]

Vous préférez gérer ces problèmes / troubles par vous-même

Importance de ne pas vouloir que les autres le sachent comme obstacle pour décider de consulter un psychologue

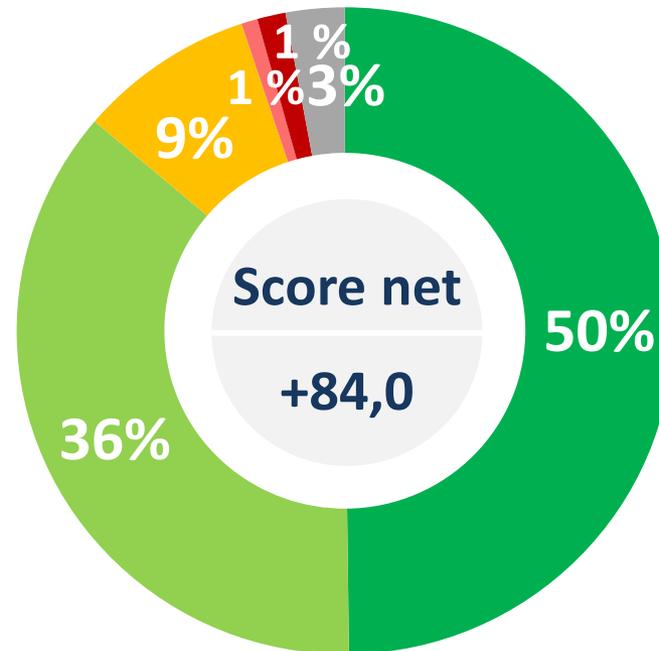


*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

QUESTION – Pour chacun des obstacles suivants, veuillez me dire à quel point cet obstacle est déterminant pour décider si vous souhaitez consulter un psychologue ou non. [Afficher de manière alléatoire]

Vous ne voudriez pas que les autres sachent que vous consultez un psychologue

Appui pour que les psychologues travaillent en collaboration avec d'autres professionnels de la santé

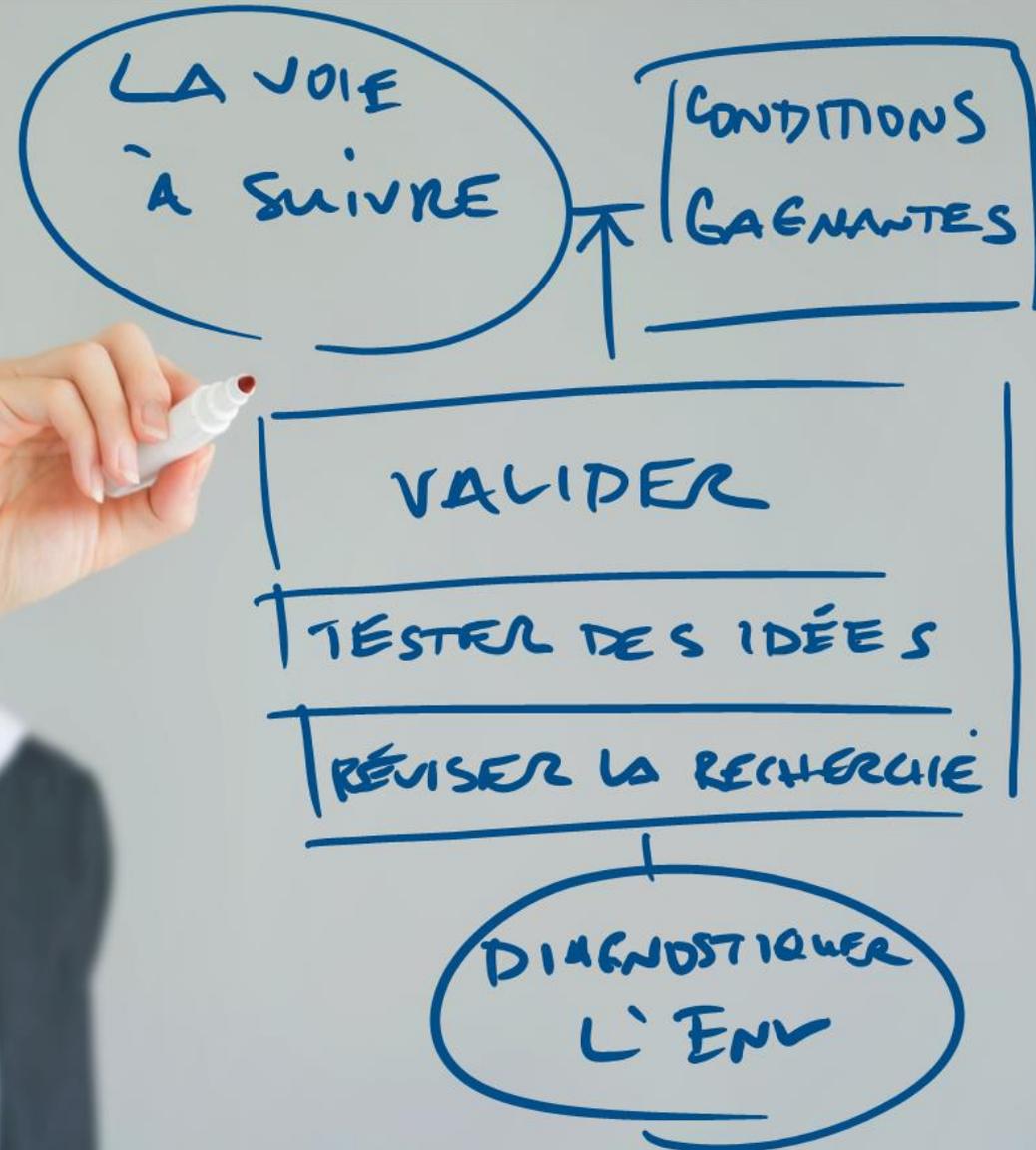


- Très bonne idée
- Bonne idée
- Idée moyenne
- Mauvaise idée
- Très mauvaise idée
- Je ne sais pas

QUESTION – Les psychologues qui travaillent en collaboration avec d'autres professionnels de la santé, comme les médecins de famille dans les équipes de soins primaires, sont-ils une très bonne idée, une bonne idée, une idée moyenne, une mauvaise idée ou une très mauvaise idée?

*Pondéré par rapport à la véritable proportion de la population.

*Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.





Nanos a mené un sondage en ligne auprès de 455 résidents du Québec entre le 25 septembre et le 2 octobre 2020. Cela faisait partie d'une étude nationale portant sur 3 070 Canadiens de 18 ans ou plus, entre le 25 septembre et le 2 octobre 2020. Les résultats ont été vérifiés statistiquement et pondérés selon l'âge et le sexe à l'aide des dernières informations du recensement et l'échantillon est géographiquement stratifié pour être représentatif de la population. L'échantillon est géographiquement stratifié pour être représentatif de la population.

Cette étude a été commandée par la Société canadienne de psychologie et le Conseil des associations professionnelles de psychologie et a été menée par Nanos Research.

Ceci est le deuxième (2e) de deux (2) rapports.

Remarque: Les graphiques peuvent ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

Les tableaux complets sont annexés aux rapports nationaux un et deux. Pour consulter les rapports nationaux, visitez www.nanos.co.

Élément	Description
Commanditaire de la recherche	Société canadienne de psychologie et Conseil des associations professionnelles de psychologie
Population et taille de l'échantillon final	455 résidents du Québec dans le cadre d'une étude nationale de 3 070 Canadiens issus d'un panel
Source de l'échantillon	Asking Canadians
Type d'échantillon	Représentatif, non-probabiliste
Marge d'erreur	Aucune marge d'erreur ne s'applique à cette recherche.
Mode d'enquête	Sondage en ligne
Méthode d'échantillonnage	Non probabiliste.
Données démographiques (capturées)	Résidents du Québec; Hommes et femmes; 18 ans ou plus. Un code postal à six chiffres a été utilisé pour valider la géographie.
Démographie (autre)	Âge, sexe, éducation, revenu
Dates de l'enquête	du 25 septembre au 2 octobre 2020.
Langue de l'enquête	L'enquête a été menée en anglais et en français.
Normes	Nanos Research est membre du Conseil et d'intelligence marketing canadien (CRIC) et confirme que cette recherche est entièrement conforme à toutes les normes du CRIC, y compris les normes de recherche sur l'opinion publique et les exigences de divulgation du CRIC. https://canadianresearchinsightscouncil.ca/standards/

Élément	Description
Pondération des données	Les résultats ont été pondérés selon l'âge et le sexe à l'aide des dernières informations du recensement (2016). Voir les tableaux pour la divulgation complète de la pondération.
Sélection	La sélection a permis de s'assurer que les répondants potentiels ne travaillaient pas dans le secteur des études de marché, dans le secteur de la publicité, dans les médias ou dans un parti politique avant d'administrer le sondage pour garantir l'intégrité des données.
Données démographiques exclues	Individus de moins de 18 ans; les individus sans accès à l'Internet n'ont pas pu participer.
Stratification	Les résultats ont été vérifiés statistiquement et pondérés selon l'âge et le sexe à l'aide des dernières informations du recensement (2016) et l'échantillon est géographiquement stratifié pour être représentatif de la population.
Taux de réponse estimé	N'est pas applicable
Ordre des questions	L'ordre des questions dans le rapport précédent reflète l'ordre dans lequel elles étaient dans le questionnaire d'origine.
Contenu des questions	Ceci est le deuxième (2e) d'une série de deux (2) rapports. Ce rapport contient les questions 1 à 34 et le rapport 1 contient les questions 35 à 54 du questionnaire.
Langage des questions	Les questions du rapport précédent sont rédigées exactement comme elles ont été posées aux individus.
Fournisseur de recherche / collecte de données	© NANOS RESEARCH
Contact	Contactez Nanos Research pour plus d'informations ou pour toute préoccupation ou question. http://www.nanos.co Téléphone:(613) 234-4666 poste 237 Courriel: info@nanosresearch.com .

Sondage de 443 résidents du Québec dans le cadre d'une enquête nationale menée auprès de 2 832 Canadiens menée par EKOS en 2011 pour la Société canadienne de psychologie.



En tant que l'une des plus importantes firmes d'études de marché et d'opinion publique en Amérique du Nord, nous mettons l'information stratégique dans les mains des décideurs d'affaires. La majeure partie de notre travail concerne les organisations du secteur privé et public et comprend des études de marché, la gestion de réputation et l'optimisation de la collecte de données. Nanos Research offre une pratique de recherche quantitative et qualitative à service complet, intégrée verticalement, ce qui permet d'atteindre les normes les plus strictes et le plus grand contrôle lors du processus de recherche. www.nanos.co

nanos dimap analytika



Cette coentreprise internationale entre [dimap](#) et [Nanos](#) réunit des experts en recherche et en données de premier plan de l'Amérique du Nord et de l'Europe afin de fournir des renseignements exceptionnels aux clients. L'équipe offre des services de renseignements fondés sur des données allant du micro-ciblage démographique et d'opinion, la transformation de l'identification du sentiment des consommateurs en décisions et l'analyse de données et le profilage pour guider la persuasion des consommateurs. www.nanosdimap.com

NANOS RUTHERFORD MCKAY & Co.

NRM est une compagnie affiliée de Nanos Research et de RutherfordMcKay Associates. Nos services offerts reposent sur des décennies d'expérience professionnelle et sur des recherches approfondies. Elles incluent l'acceptation et l'engagement du public, des audits de communication et un développement narratif. www.nrmpublicaffairs.com